



# Charles Pépin

ENSEIGNANT ET ÉCRIVAIN, L'AUTEUR DE "LA JOIE" LIVRE, AVEC "LES VERTUS DE L'ÉCHEC", UNE RÉFLEXION SUR NOS REVERS COMME SOURCE DE RÉUSSITE.

**L'**échec nous en apprend sur nous-mêmes; mieux, il est porteur de succès et offre de vivre en accord avec ce que l'on est singulièrement. À l'occasion de la sortie de son essai, Charles Pépin décline quelques *Vertus de l'échec*.

**Vous évoquez Serge Gainsbourg, Thomas Edison ou de Gaulle. Qu'ont-ils en commun ?**

Tous ont beaucoup réussi et beaucoup échoué. Et ont su tirer de leur échec l'élan pour rebondir. La manière ensuite de l'utiliser est propre à chacun: les uns ont persévéré dans la même voie, les autres ont bifurqué et pris un chemin qu'ils n'auraient sans doute jamais osé emprunter. De Gaulle a traversé l'entre-deux-guerres avec un sentiment de fiasco chevillé au corps. Edison, l'inventeur de l'ampoule électrique, a échoué des milliers de fois avant de l'inventer. Gainsbourg le peintre a vécu très violemment son échec au point de brûler ses toiles, mais c'est aussi ce qui l'a poussé à se tourner vers la musique où il a excellé.

**L'échec serait-il ainsi toujours vertueux et donc porteur de réussite et même de bonheur ?**

Non, tous ne sont pas vertueux. Mais ils peuvent le devenir à quelques conditions: être capable de le reconnaître, ne pas s'identifier à lui et faire la distinction entre l'échec que j'ai vécu et qui je suis; prendre le temps d'interroger le revers qui a beaucoup à nous dire sur nous et donc ne pas chercher à rebondir trop vite; habiter dans un pays où la culture de l'erreur est valorisée ce qui n'est le cas ni en France ni au Japon.



© S. ROUX/CPA/LEEMAGE - KEYSTONE/FRANCE - REPORTERS ASSOCIES/GAMMA - E. AGOSTINI/SIPA/AP

**Vous insistez sur le regard des autres dans le sentiment d'échec, notamment chez les enfants ?**

L'enfant, quand il apprend à marcher, tombe des centaines de fois. S'il réussit sans se décourager, c'est bien parce que ceux qui l'entourent portent sur lui un regard bienveillant. Il devrait en être de même pour les plus grands, ados et adultes, que nous côtoyons.

**Il y aurait même une "culture de l'échec" à transmettre pour les aider à surmonter les épreuves ?**

Parents ou grands-parents doivent les pousser à s'interroger sur ce qu'il

CHARLES PÉPIN ANIME TOUTES LES SEMAINES, LES "LUNDIS PHILO" AU CINÉMA MK2 ODÉON DE PARIS. IL A PUBLIÉ EN SEPTEMBRE 2016 *LES VERTUS DE L'ÉCHEC*, ALLARY ÉDITIONS (18,90 €).





y a d'intéressant, de positif et prometteur dans leur ratage. C'est parfois dans l'échec de l'enfant que se manifeste son originalité, sa singularité. La question n'est pas : est-ce un revers ou un succès ? Mais cela lui ressemble-t-il ou pas ? Si un jeune croise une fille qui lui plaît mais n'ose l'aborder, il se dira qu'il a échoué à la rencontrer. Double échec, celui de son désir et celui de son audace. Si on essaie et manque, on a moins raté, car une partie du chemin est accomplie... Et si on réussit à tenter, on finit un jour par aboutir.

**La crise, version aiguë de l'échec, serait donc à la fois une porte qui se ferme et une fenêtre qui s'ouvre...**

Il faut toujours se souvenir du côté biface de la crise pour mieux la traverser. Dans celle que rencontre la France, elle n'est plus le grand pays qu'elle a été (une porte se ferme), mais elle peut travailler à se réinventer (une fenêtre s'ouvre) sur un projet européen ambitieux, etc. Crise et échec contiennent toujours une promesse.

**Et dans la vie de couple, la difficulté serait-elle aussi salutaire ?**

On y a parfois un sentiment d'échec alors que les autres minimisent la situation avec des phrases telles que "C'est normal après toutes ces

## "CRISE ET ÉCHEC CONTIENNENT TOUJOURS UNE PROMESSE"

années..." Cette impression de ratage est pourtant essentielle car elle révèle un désir profond, de vraies attentes. Il permet de mieux se connaître. Si quelqu'un vit une histoire qu'il juge médiocre sans être pour autant un échec notoire, ce sentiment est un très bon indicateur de ce qui compte pour lui. En parler à l'autre permet de voir comment être heureux ensemble. Sans crise, on ne s'interroge pas sur ce qui est essentiel à partager.

**L'échec aiderait à se sentir vivant...**

Il sert à retrouver le réel de son désir profond, à apprendre (les sportifs retiennent plus de la défaite que de la victoire), à gagner en humilité, donc à se protéger de l'arrogance et de la suffisance. Il est utile pour s'endurcir et mieux supporter les difficultés à venir. Enfin, il apporte un plaisir plus intense et plus paradoxal. Car, lorsqu'on réussit après avoir échoué, la joie est bien plus profonde que celle éprouvée quand on ne fait qu'accumuler des réussites.

**Facile à affirmer alors que l'échec semble absent de votre parcours ?**

J'ai divorcé avec trois enfants en bas âge d'une femme avec qui je pensais finir mes jours, mis des années à trouver un éditeur et essuyé des dizaines de refus, eu une dépression pendant trois mois avec un fort sentiment d'échec. Cela ne figure pas dans ma biographie, mais quand on fait la chronologie d'une personnalité, on en découvre les creux. Ainsi, Jean-Christophe Ruffin a été un des pionniers de Médecins sans frontières, écrivain, prix Goncourt, académicien... En Amérique, sa biographie dirait ses échecs : engagé à MSF parce que médecin déçu, dépité par l'humanitaire, donc attiré par la politique, puis écœuré par celle-ci, donc investi dans l'écriture, etc. Chaque raté s'est soldé par un bénéfice. Apprenons à écouter ce qu'ils ont à nous dire. Oui, on peut réussir ses échecs, cela devait même être le titre de mon livre.

CAROLINE TANCRÈDE

**3**  
virtuoses  
de l'échec



**SERGE GAINSBOURG**

« Sans son échec comme peintre, Gainsbourg ne se serait jamais tourné vers la musique. Il n'aurait pas eu ce détachement et cette pointe d'amertume qui ont fait son succès.



**BARBARA**

« Barbara a longtemps chanté sous les sifflets, a connu la galère et les humiliations. Sa force d'auteur et d'interprète est indissociable de ce difficile accouchement. Tous ses succès sont riches des échecs passés.



**JK ROWLING**

« Avant d'écrire *Harry Potter*, JK Rowling avait connu un double échec : affectif et professionnel. Touchant le fond, elle s'est dit qu'elle ne rebondirait qu'en osant ce qu'elle avait toujours voulu faire, mais que sa "vie réussie" empêchait : écrire.